



CENTRE CULTURE ET LOISIRS DE BOUGUENAIS

Un survol de 50 ans

C'est en 1972 qu'un groupe de très jeunes Bouguenaisiens s'est constitué en association à la demande de la toute nouvelle municipalité de la gauche plurielle, dirigée par le Dr François Autain (PSU) alors élu nouveau Maire du village en mars 1971. Certes, il existait bien des bandes rivales entre les jeunes de Bouguenais et des Couëts, mais organiser un lieu pour la rencontre des protagonistes serait la meilleure des choses pour cohabiter plus sereinement.

Le lieu de l'ancienne Mairie, libre depuis 1967 était tout trouvé pour héberger cette jeunesse avide de se retrouver lors de soirées festives.

Les statuts furent déposés en mars 1973 sous l'appellation de Centre Culture et Loisirs de Bouguenais. Toutefois, longtemps, cette nomination fut oubliée durant de nombreuses années au profit de « **Maison des Jeunes** », MJ comme le rappelait le logo de l'époque créé par Bernard Priou, toujours adhérent depuis presque 50 ans.

Il fallait encadrer cette jeunesse et c'est **Patrice Peel** qui fut recruté pour y développer certaines activités. En plus des animations régulières comme le théâtre, la guitare, la tapisserie, la photo... le groupe était chargé de faire vivre culturellement la cité. C'est donc petit à petit, que des chanteurs ou groupes, têtes d'affiche de l'époque se produisaient régulièrement soit dans la salle du Conseil municipal de l'Hôtel de Ville, soit au cinéma le Beaulieu où on pouvait y accueillir près de 400 personnes. La scène du cinéma ancien théâtre associatif créé et dirigé par la Famille Francis Juvin, permettait de faire venir des troupes folkloriques et de nombreux artistes connus à l'époque. Depuis la rénovation du cinéma « Le Beaulieu », l'immense écran non amovible obstrue la scène et empêche toute possibilité d'utiliser la totalité du plateau.

Par ailleurs Patrice commençait à diriger une petite compagnie de théâtre amateur avec des saynètes d'auteurs reconnus comme l'Allemand : Bertolt Brecht. Les pièces se déroulaient dans l'arrière salle de l'ancien hôtel de Ville. La place était tout de même limitée, mais les normes de sécurité n'étaient pas aussi draconiennes qu'aujourd'hui. Tout le monde s'entassait et s'en satisfaisait ! Les rideaux de paravents, servaient de fermeture ou de pendillon. Tous ces jeunes apprenaient à gérer une soirée.

Un lègue d'une maison de Edmond Richy (24 juillet 1972) situé au cœur des Couëts, tombait à point. Toutefois, cette maison assez étroite élevée sur deux niveaux était léguée uniquement pour un usage des personnes âgées. Tout en voulant respecter la volonté du défunt, la municipalité de l'époque a vite compris que cet espace ne serait pas utilisable par des personnes du « 3^e âge » comme on disait à l'époque. En remplacement, elle envisage un nouveau lieu de vie, plus approprié et plus accessible, en créant le Centre Baptiste Marcet dès 1979 sur une terre agricole des époux Thébaud en plein centre des Couëts (le clos Bourneau). Ce centre serait multiple, un centre de soins municipal, une halte garderie, une annexe des services municipaux, et surtout une grande salle pour accueillir l'association des « Toujours Jeunes ».

Entre temps, le Legs Richy a été complètement remis à neuf dès 1975, pour y accueillir des ateliers du CCL et à l'étage, un tout nouvel espace d'une Ludothèque créée par Janine Blot-Denis. C'est donc dès la rentrée 1977 que la photo, la terre, la tapisserie et la création d'affiches en sérigraphie. Par la suite, les besoins croissant de l'espace Ludothèque furent réinstallés au RDC, puis dans l'appentis, financé principalement par les LCR du Chatelier (Locaux Collectifs Résidentiels ou M² sociaux) propres à chaque lotissement HLM. C'est devenu l'actuel bureau du CCL.

Donc la photographie est « l'occupant » historique du CCL Richy et propose cette activité sans rupture depuis la création de l'association. Même si d'autres activités ont repris du service au fil des années : théâtre et guitare, la Photo n'a jamais failli.

Durant toutes ces années, les responsables se sont succédés et notamment les différents présidents. On peut en citer quelques uns Bernard Priou a été l'un de ceux là avec notamment la reprise complète et autonome en 1985, où la gestion fut plus rigoureuse, puisque moins subventionnée.

En effet, la Ville de Bouguenais a fait de très gros efforts financiers pour faire vivre cette association depuis l'origine. Elle a créé le poste d'animateur permanent avec en premier lieu Patrice Peel recruté dès le début, aidé rapidement par Alain Salerno, alors bénévole et très bon bricoleur. Le poste lui était tout destiné vu son implication permanente en dehors de ses heures de travail à l'Aérospatiale. Puisque déjà fonctionnaire municipal, il intégra par la suite, les services techniques municipaux au poste d'électricien puis de gestionnaire des services techniques.

Myriam Samson le remplaça assez rapidement et lors du départ de Patrice Peel pour s'essayer vers d'autres cieux du côté de St Nazaire, Abbassia Hakem terminera le volet des permanents salariés, au début des années 90. Chaque activité autonome fonctionnait grâce à l'apport de nombreux bénévoles.

L'aide matérielle de René Bouichet permanent au CE de la Centrale EDF de Cheviré, apportait en plus, un budget conséquent pour l'organisation des manifestations culturelles.

C'est ainsi que cette union des deux partenaires, va faire venir de nombreuses têtes d'affiches de cette époque. Leni Escudéro, Mouloudji, Catherine Riebero, etc.

Avec l'expérience dans l'organisation des grands Concerts, avant 1980, la Maison de Jeunes souhaitait imprimer sa marque dans l'organisation de festivals de plein air. C'est comme ça que fut créé « Ville au Denis 82 ». Les têtes d'affiches se sont multipliées, lors de cette journée, Charlélie Couture, Yvan Dautin (le père de Clémentine Autain) nouvelle vedette depuis l'élection de François Mitterrand, comme le budget de l'organisation qui a explosé avec tous ces artistes. Hélas, avec une météo défavorable, le public n'a pas répondu présent. L'organisation a pris le bouillon ! Il faudra plusieurs années pour éponger ce déficit. Joseph Évain et son équipe, alors tout nouveau président du CCL qui a suivi cette période, va remonter les finances de l'association sur plusieurs années. C'est aussi à cette époque, que la Maison des Jeunes va perdre son statut d'encadrement des jeunes et reprendre son nom générique Centre Culture et Loisirs, plus connu sous CCL.

Depuis près de 50 ans, les bénévoles se sont succédés pour faire vivre la première des associations culturelles sur Bouguenais. C'est vraisemblablement l'une des plus anciennes hormis le sport, même si aujourd'hui, d'autres se sont greffées dans ce secteur. De nombreuses familles locales se retrouvaient au sein de la MJ : les frères et sœurs des Familles Juvin, Priou, Corbineau, Ageneau, Castel... pour ne citer que quelques unes. Ils ont même officialisé quelques mariages entre eux.

Au tout début, les jeunes voulaient s'essayer à de nouvelles activités créatives dont le théâtre et la guitare bien épaulés par Patrice Peel qui leur a donné l'envie et les bases nécessaires. Georges Richardeau et son cousin Fabrice Redor se sont expatriés dans le sud avant de revenir en 1980 pour créer une troupe théâtrale professionnelle dénommée plus récemment le « Théâtre de l'Ultime ». Une autre troupe « Bouskidou » un quartet Rock & Chanson pour enfants, dirigé par Philippe Crochet, Jean-Michel Maillard et Jean Castel tous trois issus de la M-J. très connue des tout jeunes enfants. La troupe Bouskidou arpente professionnellement les plateaux français et européens depuis près de 40 ans avec pas moins de 160 titres à leur répertoire et 13 albums affichent pourtant un certain âge, puisqu'on peut désormais les appelés les sexa, ils sont toujours aussi présents dans le cœur des enfants ! « Trempolino », créé et dirigé par Vincent Priou à Nantes, est aussi l'âme du CCL.

Durant toutes ces années, de nombreux présidents ont fait vivre notre association au fil des années. Pour la partie plus contemporaine, on peut citer depuis les années 1990 : Joseph Evain, Philippe Thomas, Jeanne-Marie Lebot, Serge Remi, Henri Thébault, Bertrand Meunier, Claire Garré, Marie Jacqueline Coquet, Guy Billoir... mais peut-être on en oublie d'autres, bien involontairement.

Joyeux anniversaire à toutes celles et ceux qui sont passés au sein des activités dirigés par le CCL.



Photo de Patrice Peel en Blanc (haut à droite).